

Reine de la montagne

Le plat pays qui est le nôtre a donné naissance à une championne de France des courses de montagne ! Normal : à 33 ans, Constance Devillers n'aime rien tant que la nature et le sport. Ses performances en font le chef de file incontesté de l'équipe féminine de l'US Tourcoing. Mais sa nature discrète refuse l'étiquette de leader.

La nature est son élément. Constance Devillers travaille depuis dix ans au jardin botanique de Tourcoing. Dans la moiteur des serres pédagogiques, elle aime faire découvrir aux visiteurs la grande diversité du monde végétal. Quand elle ne manipule pas la terre, elle initie les enfants à la teinture végétale. Une fois la journée de travail terminée, cette jeune femme de 33 ans se consacre à son autre passion : le

sport. Toujours dans la nature. Courir en rond sur une piste n'est pas trop son truc.

« J'ai commencé le sport très tôt. Judo, équitation, basket... Après il a fallu choisir. J'ai gardé la course à pied », raconte celle qui fut championne de France cadette de cross à Vittel en 1994. Ses études à Lille, puis son école d'ingénieur agricole à Angers, l'éloignent de la compétition. À son retour à Tourcoing, elle reprend l'entraînement en

catimini. « Ça me manquait, je trouvais ma vie trop "normale". » D'anciennes copines de club la croisent par hasard. Son ancien entraîneur Patrice Desrumaux la rappelle. Avec lui, elle replonge dans la compétition.

Discrète mais championne

Le temps perdu est vite rattrapé. À force d'entraînement et de volonté, ses temps s'améliorent. En 2007, elle vaut 35"30' sur 10 km et 2h42 au marathon. Mais son goût pour la nature l'attire irrésistiblement vers les courses de montagne, qui correspondent

plus à sa vision de la vie. Des épreuves d'une dizaine de km, avec de forts dénivelés, où la gestion de l'effort reste primordiale. Son premier essai sera un coup de maître. En 2008, elle remporte le titre de championne de France de la

discipline. Son titre lui ouvre les portes du championnat d'Europe, où elle termine 2^e. Dans la foulée, elle se classe 9^e aux championnats du monde. Un parcours hors norme qui l'a mis un peu à plat. « J'étais à 200% au travail et à 200% à l'entraînement », explique-t-elle comme pour s'excuser. Cette fatigue excessive explique les pépins physiques qui ont suivi et ses moindres résultats depuis (4^e puis 3^e aux championnats de France). 2011 sera l'année de la reconquête. Enfin requinquée, elle sera avec la section de l'US Tourcoing de Lille Métropole Athlétisme aux championnats de France et à la coupe du monde de cross, qui se tiendront en février.

Discrète, presque effacée, Constance Devillers n'a jamais réclamé d'aménagement de son temps de travail, ni cherché de sponsors. Elle court pour le plaisir. Mais son regard bleu en dit long sur la détermination de ce petit gabarit (1m67 pour 52 kg). Il en faut pour gagner sur des pentes à 24% alors qu'elle s'entraîne sur les (petits) monts des Flandres. ■

Thierry Butzbach



« J'ai commencé le sport très tôt. Judo, équitation, basket... Après il a fallu choisir. J'ai gardé la course à pied »